

Inception pour les nuls

Alice Delarue
@Alicediwl



Captures d'écran de l'application *Dream On*

Vous rappelez-vous du film *Inception*, où l'« extracteur » Dom Cobb créait un rêve de toutes pièces pour y implanter une idée¹ ? Le scénario semble avoir donné des idées aux ingénieurs informaticiens, et deux procédés révolutionnaires de contrôle des rêves sont d'ores et déjà disponibles à la vente.

Le premier est une application iPhone, *Dream On*², mise au point par des développeurs de la marque Yuza et le médiatique professeur de psychologie Richard Wiseman – un ancien magicien professionnel³, et qui en est encore au stade expérimental. L'aspirant rêveur est invité à télécharger l'application sur son téléphone, puis à choisir parmi des musiques douces celle qui sera le plus à même d'inspirer son inconscient, et enfin à déterminer une heure de réveil. Il faut ensuite tâcher de s'endormir au plus près de son iPhone, qui va détecter – par l'absence de mouvements – le moment où l'on commence à rêver, et alors lancer la petite musique censée nous suggérer des scènes plaisantes et bucoliques. Une sonnerie se déclenche automatiquement quelques instants plus tard, afin que le dormeur s'éveille et puisse ainsi se

¹ *Inception*, Christopher Nolan, 2010.

² <http://itunes.apple.com/us/app/dream-on/id504521920>

³ <http://richardwiseman.wordpress.com/>

souvenir de son rêve, et décrire rapidement le contenu de celui-ci dans l'application *Dream On* (pour contribuer à améliorer l'adéquation entre l'ambiance musicale et les rêves produits). Le but de Wiseman, pour qui les rêves favorisent le bien-être et « stimulent la créativité »⁴, est d'offrir à tous la possibilité de consommer sur commande du rêve agréable, mais aussi d'éviter les cauchemars.

Le masque *Remie* est un peu moins rudimentaire : ses concepteurs promettent au rêveur de devenir, non pas un simple spectateur de ses songes, mais un acteur à part entière. Le logiciel repère les phases de sommeil paradoxal, grâce aux saccades oculaires du dormeur, et active alors de petites diodes lumineuses censées permettre au sujet de prendre conscience qu'il est en train de rêver⁵. Charge à lui, ensuite, de prendre le contrôle de son rêve, ce qui, précisent les ingénieurs, nécessite tout de même un peu d'entraînement...

Ce procédé s'inscrit dans la lignée des travaux sur le « rêve lucide », notamment initiés par le marquis Léon d'Hervey de Saint-Denys (*Les rêves et les moyens de les diriger*, 1867), qui affirmait qu'en prenant l'habitude de se rappeler de ses rêves, puis en devenant conscient de rêver, on pouvait développer une certaine maîtrise dans le domaine onirique. Dans *L'interprétation des rêves*, Freud rapporte l'existence de cette pensée – « ce n'est qu'un rêve » – à un processus de rationalisation faisant partie de l'élaboration secondaire, qui sert au rêveur à se défendre face à des représentations pénibles, ou à apaiser la censure et donc à maintenir la fonction du rêve comme gardien du sommeil, ou encore à exprimer un désir préconscient « d'observer ses rêves et de s'en amuser »⁶.

À la différence d'*Inception*, où le monde des rêves est « compris comme un territoire où règne un savoir inconnu »⁷ (même si ce savoir est finalement *déjà là*, en attente d'un déchiffrement), *Dream On* et *Remie* rêvent à un monde onirique qui s'exempterait de l'inconscient, de toute *Deutung* et encore moins de *Traumdeute*⁸, de l'opacité et de l'inquiétante étrangeté. Des rêves réduits à des images animées, en somme...

⁴ <http://www.deadlinenews.co.uk/2012/04/10/to-sleep-perchance-to-dream-iphone-app-could-let-sleepers-control-dreams/>

⁵ <http://dailygeekshow.com/2012/06/06/le-controle-de-vos-reves-est-enfin-a-votre-portee/>

⁶ À propos des rêves lucides de Descartes, il parle de « rêves d'en haut », qu'il attribue au moi (même s'ils sont renforcés par des motions inconscientes pendant le sommeil), contrairement aux « rêves d'en bas », qui expriment un désir inconscient habituellement réprimé.

⁷ Carolina Koretzky, « *Inception* : rêve puissance 5 », *La lettre mensuelle*, n° 293, décembre 2010, p. 24.

⁸ Cf. Niels Adjiman, « La révolution de la *Traumdeutung* », *La Cause freudienne*, Paris, Navarin, n° 78, 2011, p. 227-234.